

Pluviose 217

- épisode 25 : « La tache de thé » -

Résumé : Sous haute protection, Lucas Janvier a été faire un tour au carnaval de Binche. Pas si haute que ça, la protection : Robiano Cardinal lui a laissé sa carte de visite.

Confortablement installée sur la terrasse de sa chambre, Margaux Savoy s'attaque sauvagement au coeur d'un pamplemousse rose quand on frappe à la porte, sur le rythme de la ligne de basse de "Under Pressure". Elle serre la ceinture de son peignoir et va ouvrir, pieds nus sur la moquette épaisse.

Lucas Janvier entre, ne dit pas un mot, traverse la chambre jusqu'à la terrasse, se sert un toast à la marmelade d'oranges amères et dépose sur la table un carton sur lequel une main a tracé, d'une écriture qui ne présente pas de signes distinctifs particuliers, les mots "avec les compliments de Robiano Cardinal." Le carton est plié et chiffonné.

Margaux Savoy en laisse tomber sa tasse de thé. La tasse rebondit sur la revêtement en céramique de la table et tombe sur la moquette.

- Qui t'a donné ça, Lucas !? Est-ce que tu sais à quoi ressemble son visage

La voix de Margaux Savoy a grimpé de deux octaves. Elle est à la limite de l'hystérie.

- Aucun risque : c'était au carnaval de Binche.

- Ouf.

Margaux Savoy se rassied. Elle n'a pas l'air préoccupée par le fait que ses pieds sont posés sur la tache de thé.

- Un ami à toi ? Il est chargé de me tuer, lui aussi ? C'est du darjeeling ?

- Non. Oui. Oui.

- Non, ça n'est pas un ami à toi ou bien non ça n'est pas du darjeeling ?

- Non, ça n'est pas un ami à moi, c'est quelqu'un qui obéit à la même personne. Et, oui,

c'est du darjeeling. Tu peux finir la théière si tu veux, ils l'ont laissé infuser trente secondes de trop.

Lucas Janvier verse du miel dans la tasse.

- Et... non seulement il est chargé de te tuer, mais...

Lucas Janvier arrête de verser du miel.

- Mais ?

- Mais... Il n'a encore jamais échoué. Il a un don pour échapper à toutes les recherches. Je sais ce qu'il fait pour échapper à toutes les polices du monde, mais je ne sais pas comment il le fait.

- D'un côté, ça vaut mieux...

- Ah oui ?

- Tu le saurais, tu serais morte. Et je n'aimerais pas ça...

Margaux Savoy rougit. Elle défait son chignon.

- Bon... C'est quoi son point faible à ce Robiano Cardinal ? Il doit bien en avoir un, quand même ?

Margaux Savoy se lève, va dans la salle de bains et ferme la porte. Aucun bruit de robinet ne se fait entendre.

- Ne me fais pas le coup de la salle de bains pour ne pas me répondre, je le connais par coeur. Tu le fais quand tu as quelque chose de désagréable à dire.

Lucas Janvier mord dans un toast.

- Ou à m'écrire...

La porte de la salle de bains s'entrouve. Margaux Savoy est face au miroir, les deux mains cramponnées au lavabo.

- Il n'a aucun point faible. Personne ne sait ce qu'il aime, d'où il vient, ce qu'il mange. Si

ça tombe, il fait comme les requins, il dort d'un demi- cerveau à la fois. Si vous êtes entrés en contact, s'il t'a donné sa carte, c'est qu'il se sent certain de son coup.

On frappe à la porte.

- Service d'étage. Vos journaux, madame.

Un groom entre, dépose un exemplaire du Financial Times et du South China Morning Post sur une table basse. Depuis la porte entrebâillée de la salle de bains, Lucas Janvier ne l'a pas quitté des yeux.

- Je vous envoie quelqu'un pour la moquette, madame. Bonne journée, madame.
Le groom sort de la chambre et ajoute, mezzo voce :

- Bonne journée aussi à vous mons-

La bouche du groom forme un cercle parfait. Juste en face de ce cercle parfait, il y en a un autre, métallique, de gros calibre et tout près du visage du groom. La fin de sa phrase lui reste au fond de la gorge.

- Et bien vois-tu, Lucas, si ça tombe, ce groom, c'était Robiano Cardinal. Mais pas la peine de courir à sa poursuite, parce que si c'était vraiment lui à la seconde où je te parle, il a de nouveau changé d'apparence.

- Et c'est lui qui a mis Bernard dans cet état ?

Margaux Savoy hoche la tête.

- Ce cher Bernard... Ce cher vieux Bernard... Je crois qu'il vient de me donner une idée.

Margaux Savoy enlève son peignoir. Un sourire apparaît sur le visage de Lucas Janvier. Margaux se précipite sur la penderie et s'habille à toute vitesse. Quand elle se retourne vers Lucas Janvier, son sourire a presque complètement disparu.

- Ah au fait, Margaux... Tu trouves ça sexy, des costauds en training ?

- A fond !

Le sourire de Lucas Janvier a complètement disparu. Margaux Savoy ouvre la porte de la chambre. Elle est aussitôt au centre de l'attention professionnelle d'une demi-douzaine de costauds en training

- Je plaisaaaaante.

Entourés par les costauds en training, ils se dirigent vers l'ascenseur, la main dans la main.

*

* *

Rémy à l'avant, Julien à l'arrière, les deux hommes dorment sur les sièges de la limousine allemande.

Rémy est le premier à se réveiller. Il se passe la main sur son début de barbe.

- Et merde.

Le pare-brise retient un papier. Sans faire de bruit, Rémy sort de la voiture et s'empare du papier. Il pâlit et rentre aussitôt dans la voiture par une des portes arrière. Il secoue Julien, qui ne tarde pas à se réveiller et lui tend le papier.

- Il nous a donné de nouvelles instructions.

- Cool. Parce que le coup des rues de Bruxelles par ordre alphabétique, je commençais à le trouver moyennement drôle. Fais voir...

Rémy tend le papier, couvert d'une écriture sans signe distinctif particulier, à Julien.

- Ah. Ouais. Quand même...

- On y va ?

- Argentine ? Bolivie ? Uruguay ? Je crois bien que tous les pays du monde ont un accord d'extradition avec Robiano Cardinal, Rémy

- Donc, on y va ?

- Ouais... On va au casse-pipe. Haut les coeurs... Pour une fois, c'est moi qui conduit,

tiens...

Julien quitte les places à l'arrière de la voiture, s'installe à la place du conducteur. Rémy s'assied à l'arrière.

*

* *

Le monospace banalisé s'arrête devant la Clinique Saint-Jean. Les costauds en training en descendent en premier, suivis, quelques instants plus tard par Lucas et Margaux. Ils entrent dans la clinique.

- Margaux, je continue de penser que c'est une mauvaise idée...

- Nous n'avons vraiment pas le choix, Lucas. Vraiment pas.

(à suivre)